

arts & spectacles

BRUNO PELLETIER Entrevue et critique du spectacle → A5

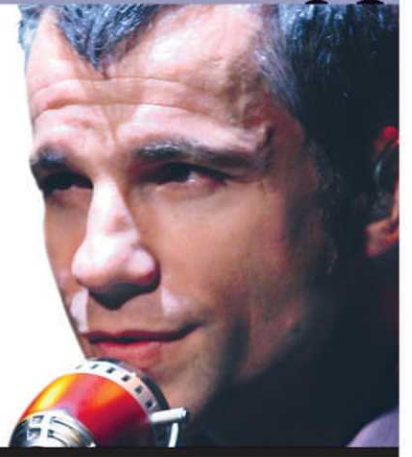


PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

UN GRAND BOL D'AIR QUÉBÉCOIS

Survoler le fleuve Saint-Laurent, laisser planer son regard sur ses rives, traverser des nuées piquées des mâts de bateaux et de croix de chemins, prendre un grand bol d'air québécois... Constellation d'écrans de télévision et forêt d'artefacts, *Territoires* est une exposition atmosphérique, un vaste tour d'horizon de notre espace géographique, culturel, énergétique et économique.

À expérimenter au Musée de la civilisation. → A3

Vos nouvelles au dîner

tqs.ca



Le journal du midi

Avec Dave Leclerc et Martin Robert

En semaine

11 h 45

1778100

SOYEZ L'UNE DES 100 PERSONNES À GAGNER
UN LAISSE-PASSER DOUBLE POUR LA PREMIÈRE.
PRÉSENTÉ PAR

leSoleil

CÉCILE DE FRANCE PATRICK BRUEL LUDIVINE SAGNIER
JULIE DEPARDIEU MATHEU AMALRIC

UN SECRET
Un film de CLAUDE MILLER

GAGNANT
GRAND PRIX DES AMÉRIQUES
FESTIVAL DES FILMS DU MONDE 2007

LE LUNDI 1^{er} OCTOBRE À 19 H
AU CINÉMA CINEPLEX STE-FOY

POUR PARTICIPER:
DÉCOUPEZ LE COUPON CI-JOINT ET POSTEZ-LE À:

Promotion «Un secret », 4415, rue de Rouen, Montréal, QC, H1V 1H1

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____ Tél.: _____

Le tirage des 100 laissez-passer doubles aura lieu le 24 septembre.
Les gagnants recevront un laissez-passer double par la poste.
L'annonce promotionnelle sera publiée les 18 et 19 septembre.

À L'AFFICHE LE 3 OCTOBRE



UN AUTRE HONNEUR RETOMBE SUR LORRAINE CÔTÉ

À l'occasion de la première d'*Encore une fois, si vous permettez*, hier, le directeur artistique Gill Champagne lui a remis le Prix des abonnés du Trident 2006-2007 pour sa piquante interprétation de la suivante Dorine dans *Le Tartuffe*, de Molière. La distinction est assortie d'une bourse de 500 \$. Ce n'est pas la première fois que M^{me} Côté l'obtient. Elle a aussi mérité le prix Paul-Hébert et le Masque de l'interprétation féminine au fil d'une fructueuse carrière de 25 ans ponctuée de plus de 90 productions théâtrales. On la voit ici donnant la réplique à Jacques Leblanc, interprète du Tartuffe. — PHOTO LOUISE LEBLANC

1778198

**RECHERCHONS ŒUVRES
DES ARTISTES SUIVANTS
POUR ACHAT IMMÉDIAT:**

Edmund Alleyne	Serge Lemoyne
Léon Bellefleur	Rita Letendre
Paul-Émile Borduas	Marcella Maltais
Jean Dallaire	Jean McEwen
Paterson Ewen	Alfred Pellan
Marcelle Ferron	Jean Paul Riopelle
Lise Gervais	Claude Tousignant
Jacques Hurtubise	et autres.
Jean Paul Lemieux	

DEPUIS PLUS DE 25 ANS, LA RÉFÉRENCE À QUÉBEC

Lacerte
ART CONTEMPORAIN

Galerie Lacerte art contemporain
1, Côte Dinan, Québec G1K 3V5
418.692.1566 info@galerielacerte.com

EN BREF

**Mort du baryton
Robert Savoie**

→ Le baryton de renommée internationale Robert Savoie est décédé vendredi d'une crise cardiaque à l'âge de 80 ans. Cet amoureux des arts, ambassadeur de l'art lyrique québécois à qui l'on doit la création de plusieurs organismes culturels, enseignait depuis quelques années le chant auprès de jeunes de la relève musicale. Né à Montréal en 1927, M. Savoie a débuté avec l'Opéra Guild dans *Samson et Dalila*. Il s'est par la suite rendu à Milan. Entre 1953 et 1981, Robert Savoie a donné plus de 3000 représentations au Canada, en Europe et aux États-Unis. Il s'est produit sur les plus grandes scènes du monde avant de tirer sa révérence et de se consacrer à la promotion et à l'administration des arts. Il n'a pas cessé d'enseigner aux jeunes chanteurs, tant à Montréal qu'aux États-Unis. *La Presse Canadienne*

Lors de nos visites à vos bureaux,
nous remettons des cadeaux et
des copies du Journal Le Soleil.

À tous les jours,
gagnez une table d'hôte
pour 2 personnes au Ristorante Il Teatro,
le resto du Capitoile.

**LA TOURNÉE
DE PROMOTION DU
91.9 RYTHME FM!**

**EST
DE RETOUR !**

Inscrivez-vous au
rythmefm.com

**91.9
Rythme FM**

Le Rythme de Québec

LE RISTORANTE
IL TEATRO
LE RESTO DU CAPITOLE

Le CAPITOLE
de Québec

leSoleil



Quatre parenthèses, légères comme des rideaux Plein Jour, abritent autant d'aires de découverte... — PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

Voyage au pays mal connu du Québec

Territoires est l'une des expositions les plus atmosphériques de l'histoire du Musée de la civilisation

Régis Tremblay
rtremblay@lesoleil.com



« Le cul su'l bord du cap Diamant, les pieds dans l'eau du Saint-Laurent... » Les paroles de Vigneault pourraient décrire parfaitement l'impression du visiteur mettant les pieds dans la salle de *Territoires*, la nouvelle exposition permanente du Musée de la civilisation.

Critique

Ces pieds, le visiteur les a littéralement dans le fleuve, ou plutôt dans sa représentation qui court à la grandeur du plancher de cette exposition-exploration...

Comme les explorateurs français, nous découvrons par voie de mer ces étendues que nous connaissons encore mal. Vaste sujet que ce tour d'horizon des dimensions géographiques, historiques, culturelles et économiques d'un pays trouvé, défriché, travaillé, rêvé, parfois souillé, toujours à venir...

Territoires est l'une des expositions les plus atmosphériques

de l'histoire du Musée. Le grand nombre d'artefacts, de photos, d'écrans, de tableaux anciens et de pancartes informatives se fond dans un ensemble fluide pour former, non pas une collection d'objets, mais une ambiance dans laquelle on flotte, saisi par le vertige du voyage et l'attrait de la découverte.

On ne visite pas *Territoires* comme une simple exposition ; on

la contemple comme une œuvre d'art. C'est ainsi que l'on traverse quatre espaces circulaires compris entre des parenthèses d'un tissu diaphane qui laisse voir des images floues, comme émergeant de la brume d'une mémoire qui se réveille...

Ici, un village à flanc de montagne. Là, une ferme nichée dans une vallée. Ailleurs, un port de pêche hérissé de mâts. Plus loin, un chalet dormant au bord d'un lac perdu... Tout cela se profile dans une mousseline aux couleurs d'abord printanières, puis estivales, automnales et enfin hivernales. Ces quatre salles, ce sont les quatre saisons de notre espace vital...

Le fait est que ces quatre parenthèses, légères comme des rideaux Plein Jour, abritent autant d'aires de découverte...

Un territoire habité, c'est l'histoire de la prise de possession de notre sol, d'abord par les Premières Nations, puis par les colons français, les conquérants anglais et les arrivants de tous les horizons. On y prend conscience que 80 % des Québécois vivent le long du Saint-Laurent.

Un territoire de ressources, c'est l'exploitation de nos richesses naturelles. Un barrage, une mine, une coupe de bois... sans oublier l'eau, l'or bleu de ce millénaire. Tout ce qui fut longtemps considéré comme un trésor inépuisable est perçu aujourd'hui comme un patrimoine menacé.

LE PAYS LUDIQUE

Un territoire de loisirs nous fait pénétrer dans la dimension ludique de notre paysage. Ce chalet figé dans son reflet, c'est le rêve

anachronique du retour à la nature dans un monde que l'on ne cesse par ailleurs de dénaturer. Mais un rêve plus facilement accessible sur cette terre presque vierge qu'est encore notre Québec.

Au bout de notre périple, un territoire nordique fait toute la place à notre hiver, qui dure entre quatre et huit mois, selon l'endroit du Québec où l'on survit.

On y apprend que le réchauffement de la planète occasionnera sous nos latitudes une augmentation de 10 à 25 % des chutes de neige!

Cette exposition s'accompagne de la publication d'un magnifique livre: *Territoires. Le Québec: habitat, ressources et imaginaire*, coédité par les Éditions MultiMondes et le Musée de la civilisation.

Vos nouvelles au souper

tqs.ca



Le grand journal

Avec Josée Turmel et Bruno Savard
Édition Québec - 17 h
Avec Jean-Luc Mongrain - 16 h 30

Annie Brocoli anime

GROSSE

JOURNÉE

Venez bien commencer
votre journée.

Aujourd'hui
CHANTAL LAMARRE
On vous propose des techniques
de Pilates qu'on peut pratiquer
à la maison.

Demain
JOSEE DESCHENES

RADIO-CANADA
TÉLÉVISIONDU LUNDI AU VENDREDI
DE 9H À 10H

leSoleil

A4 Arts et spectacles

leSoleil mercredi 19 septembre 2007

L'heure de faire le point

Un premier forum sur la diffusion des arts de la scène

La Presse Canadienne

MONTRÉAL — Un forum québécois sur la diffusion des arts de la scène se tiendra la semaine prochaine afin de faire le point sur le chemin parcouru depuis la mise en place, il y a plus de 10 ans, de la politique culturelle du gouvernement québécois, intitulée Remettre l'art au monde.

Cette politique visait à accroître les rapports du citoyen avec les arts de la scène.

Le Réseau indépendant des diffuseurs d'événements artistiques unis (RIDEAU) a dévoilé, hier matin, à Montréal, les grandes lignes de ce premier forum national qui se tiendra à Boucherville, du 24 au 26 septembre, en présence de 250 participants. Des artisans et

artistes, les producteurs, les compagnies de théâtre et bien d'autres intervenants réfléchiront à l'avenir de la diffusion.

Colette Brouillé, directrice générale de RIDEAU, estime que plus de 10 ans après le lancement de cette politique de diffusion des arts de la scène, il est temps de dresser un premier bilan et de faire des ajustements.

M^{me} Brouillé a dit noter « une grosse amélioration de l'offre dans toutes les régions, et par conséquent une hausse de la fréquentation ». Mais, selon elle, il y a peut-être un « essoufflement dans certains cas ».

Elle cite l'exemple de régions où ce sont des bénévoles qui accueillent les artistes et qui sont moins pourvus en équipements.

Les discussions porteront autour de la diffusion du spectacle, des changements qui s'opèrent dans sa pratique et des enjeux qu'ils soulèvent. Les thèmes abordés seront la programmation et les publics, la profession de diffuseur ainsi que l'organisation et le financement de la diffusion.

Selon l'Enquête sur la fréquentation des spectacles au Québec de l'Observatoire de la culture et des communications du Québec, en 2006, on comptait 560 lieux où l'on présentait des spectacles avec droits d'entrée. Des 16 141 représentations de spectacle données, 40,4 % ont été présentées par les diffuseurs membres de RIDEAU, qui ont accueilli 44,6 % des spectateurs et généré 43,1 % des revenus de billetterie excluant les taxes.

EN BREF

Une concurrente
de Québec à *Tous pour un*

→ C'est une résidente de Québec, Nathalie Drolet, qui a été choisie comme première concurrente du jeu *Tous pour un* portant sur *La Petite Vie*. La téléphoniste de 22 ans, qui connaît tout sur Popa et

Moman, a été retenue parmi 528 participants. Elle court la chance de gagner 20 000 \$ si elle complète avec succès les deux émissions consacrées à la comédie de Claude Meunier. Animé par Francis Reddy, *Tous pour un* reprend l'antenne demain, 20 h, à Radio-Canada, et affrontera dès la semaine prochaine *Le Banquier* de TVA. **Richard Therrien**

1776887



le Match des étoiles

**NOS ÉTOILES
DU PUBLIC
CETTE SEMAINE**
dansent avec
notre chorégraphe
Caroline Gervais



**Anne Casabonne et
Geneviève Rochette**
le duo s'arrache Uriel dans
un gipsy contemporain



Hélène Florent
danse une rumba
vaporeuse avec Jocelyn



Brigitte Lafleur
virevolte dans un jive
avec Jean-Luke



**Olivia Hébert et
Laurence Francoeur**

10 ans et demi, de Trois-Rivières, élèves de 5^e année

Pour la première fois à la télé, deux inséparables amies voient leur rêve se réaliser en dansant un hip-hop sur le plancher du Match des étoiles. Vivez avec elles ce grand moment!

**Voyez leur audition sur
ETOILES.TV**
Le site dont vous êtes la vedette

RADIO-CANADA
TÉLÉVISION

CE SOIR 20 H

leSoleil

Parenthèse jazz pour Bruno Pelletier

Marc Allard

mallard@lesoleil.com

Bruno Pelletier est un chanteur à voix, mais il ne voudrait pas rester prisonnier du Temps des cathédrales. Accompagné des trois musiciens du GrosZorchestre, il s'est offert une tournée, puis un nouvel album où le jazz côtoie la pop.

Depuis des années, Bruno Pelletier écoute du jazz et admire les improvisateurs qui jouent de leur voix comme d'un instrument.

« Ça fait 25 ans que je chante. Je ne suis plus impressionné par des chanteurs qui poussent des grosses notes. (...) Ce qui m'intéresse maintenant, dit-il, c'est beaucoup plus des chanteurs qui ont un côté complet au niveau de la réalisation, de l'harmonie de l'écriture mélodique et de l'improvisation. Et ça, je le retrouve beaucoup dans le jazz. »

Il y a environ deux ans, l'artiste s'est rendu à New York pour voir le chanteur jazz Kurt Elling avec son groupe, qu'on a pu voir cet été au Festival de jazz de Montréal. Sans avoir la prétention d'égaliser son mentor, Bruno Pelletier s'est dit qu'il pourrait recréer l'expérience à sa façon.

L'an dernier, il a demandé aux trois musiciens du Julie Lamontagne (le trio GrosZorchestre) de l'accompagner lors d'un concert



Bruno Pelletier se paye une incartade dans le monde des crooners. — PHOTO LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE

à un tournoi de golf pour la Fondation Rêve d'enfants, dont il est le porte-parole. « On a fait six chansons, le feu a pogné. Tout le monde nous a dit: "Vas-tu faire un disque, un spectacle avec ça?" »

Bruno Pelletier avait déjà joué avec Julie Lamontagne et il avait écouté les albums qu'elle avait enregistrés avec Richard Irwin (batterie) et Dave Watts (contre-

basse), les deux autres tiers du trio. Comme le spectacle *Dracula* ne reprenait pas avant 2008, il demandait s'ils accepteraient de se lancer dans un spectacle avec un chanteur pop. « À mon grand étonnement, ils ont embarqué. »

Le temps de mijoter un répertoire, et une tournée de 30 spectacles commençait en mars 2007. L'album a été enregistré dans la foulée. « La transition de la scène (à l'album) n'a pas été difficile, parce que, contrairement à un album de pop habituel où on pense studio, on engage du monde, faut faire des partitions, etc. Là on jouait nos chansons sur la route depuis une trentaine de *shows*. On est entrés en studio; deux semaines et c'était fini. »

Sur un fond de jazz feutré, le nouveau disque intitulé *Bruno Pelletier et le GrosZorchestre* mélange les grands succès francophones, les classiques anglophones et des compositions du chanteur. Les textes traitent surtout d'amour, mais sont plus intimistes, souligne le chanteur.

Tant pour la voix que pour le son, Bruno Pelletier estime que l'album tranche avec ses précédents. Mais il ne craint pas de perdre ses admirateurs. « Je crois que le public accroche à son gré. Comme artiste, tu dois suivre ton parcours. »

L'artiste ignore s'il retournera à la pop pour son prochain disque. Même s'il craque vraiment pour le jazz. « Depuis le début, je parle de ça comme un projet parenthèse. Mais je me suis fait prendre à mon propre jeu. J'aime tellement ça que je me demande si je vais pas faire une parenthèse plus longue que prévu. »

Une exploration efficace

Ceux qui n'avaient pas écouté son nouveau disque, avaient lu « Bruno Pelletier » au théâtre Petit Champlain et s'étaient empressés d'acheter leur billet ont peut-être été surpris, hier, en entendant le chanteur de *Dracula* s'éclater sur du jazz.

L'artiste est entré sur scène vêtu d'un costume-cravate. Il était accompagné de trois musiciens qui préfèrent visiblement Oliver Jones à Plamondon. Avec la première pièce, *Just You, Just Me*, le ton du spectacle semblait donné, la puissante voix de Bruno Pelletier surfant sur une musique feutrée. Restait à savoir si la combinaison se révélerait efficace.

Pour une exploration, étonnamment, oui.

D'abord, il faut dire que les musiciens du GrosZorchestre sont géniaux. On se serait contenté de la formidable musique de Julie Lamontagne au piano, de Richard Irwin à la batterie et de Dave Watts à la contrebasse! Mais il y avait aussi Bruno Pelletier au micro et, franchement, sauf à quelques rares occasions, sa voix n'était pas de trop. Au contraire.

Rehaussés à la sauce jazz, même les succès de Pelletier comme *J'oublie ma folie* se dégustaient avec plaisir. Le chanteur a su se retenir de pousser la note quand la musique ne s'y prêtait pas. Parfois, comme sur *Où est-tu*, on avait tout de même l'impression que sa voix écrasait les instruments. Mais rien à

voir avec ces participants à *Star Académie* qui enterrent leur propre voix.

Bruno Pelletier s'est aussi offert bon nombre de reprises, comme son nouvel album en comporte plusieurs. Il s'est révélé excellent sur *Roxanne* de Sting et *With or Without You* de U2, la foule claquant des doigts ou chantant avec enthousiasme.

En rappel, Bruno Pelletier a fait frissonner l'auditoire avec la *Chanson des vieux amants*, de Jacques Brel. Et il a terminé avec l'énergique *Nature Boy*, de Nat King Cole — le genre de pièce qu'il aurait dû exploiter davantage.

Avec tant de variété, pas étonnant que le spectacle trouve difficilement sa cohérence.

Les musiciens font sans doute de leur mieux pour camoufler le problème. Mais on a l'impression qu'il faut prendre une pause entre chaque chanson pour bien comprendre ce qu'il y a au menu.

Bruno Pelletier l'avoue lui-même, cette escapade jazz est une parenthèse dans sa carrière. S'il restera difficile pour lui de ne pas être catalogué comme chanteur à voix, il a prouvé hier soir qu'il pouvait être efficace dans d'autres styles musicaux. Peut-être encore plus sur scène que sur disque.

Marc Allard

Bruno Pelletier en supplémentaire ce soir au Théâtre Petit Champlain, à 20h

Vos nouvelles au coucher

tqs.ca



Le journal du soir

Avec Jean-Luc Lavallée

Édition Québec - 22 h 30

Avec Esther Bégin - 22 h

Le Consort contemporain et Marie-Jo Thério unis au Palais Montcalm

Richard Boisvert

rboisvert@lesoleil.com

La musique nouvelle entre par la grande porte à Québec cet automne. Accueilli par le Palais Montcalm, le Consort contemporain ouvre sa série en compagnie de la chanteuse Marie-Jo Thério, le 9 novembre.

L'ensemble de musique de chambre atypique dirigé par Nicolas Jobin entraîne son invitée-vedette dans une nouvelle relecture aventureuse dont il commence à avoir la recette, à la suite de celles qu'il a tentées ces deux dernières années avec Pierre Lapointe, Loco Locass et Fred Fortin.

« On cherche à générer un environnement inouï de façon à libérer la musique des préjugés, de façon à ce qu'elle existe seulement pour elle-même », fait valoir le jeune chef à propos de la dé-

marche qu'il poursuit depuis 2002 avec une douzaine de collègues — cordes, vents et percussion — du Conservatoire et de l'Université Laval.

Alors qu'on discute, un trio à cordes, là derrière, réinterprète Mozart avec un sens de l'humour et de l'autodérision qui illustre à merveille cette démarche destinée à briser le cadre préétabli et à s'en donner un nouveau. Quitte à provoquer.

« La musique contemporaine est au classique ce que le rock'n'roll est à la ballade », insiste Jobin sur un ton assuré. Pour cet artiste convaincu, tout est une question de complicité avec l'auditoire. Communiquer, voilà l'enjeu. D'où ce premier et surprenant rendez-vous donné à Pierre Lapointe, il y a deux ans. Comme le résultat a été assez réussi — selon la critique unanime —, l'ensemble a pu bâtir une réputation sur ce précédent.

En plus de permettre une relec-

ture de l'œuvre de l'artiste, la formule conserve « cette subtilité propre à l'artiste » qui permet de « recréer un univers proche de sa poésie ». Avec Marie-Jo Thério, on se promet un concept théâtral qui mélangera « sensualité et performance », propre à « faire reculer les limites acoustiques », et qui se propagera dans tout l'espace, à travers la salle comme sur scène.

Quatre autres rendez-vous figureront au programme du Consort, dont trois concerts présentés au café-spectacles du Palais. L'un

rend hommage au courant minimaliste canadien (*Blanc sur blanc*, le 18 janvier), un autre, plus audacieux paraît-il, à Frank Zappa (*Zappa*, le 7 mars), et un dernier marque la fin de la résidence du compositeur Guillaume Boulay au CCQ (*Quatre à quatre*, le 9 mai).

Le tout premier rendez-vous de la saison prend la forme d'un *rave*, ce qui conduit ses organisateurs à l'inscrire dans une certaine clandestinité, question d'en respecter l'esprit. On sait qu'il aura lieu le

6 octobre à l'occasion du festival techno-urbain Antenne-A et qu'il réunira différents disk-jockeys dont St-Michel, Symbolium et DJ Absolute! autour de la musique de Steve Reich, le chef de file du courant minimaliste américain. On ignore toutefois où.

Les détails de cette nuit du *groove* baptisée Phase 1 ne seront donnés que 48 heures à l'avance au téléphone (418 261-7202) et sur les sites du Consort (www.consortcontemporain.info) et d'Antenne-A (www.antenne-a.com).

À LIRE
dans votre Soleil de dimanche
notre cahier spécial

**RÉNOVATION
DÉCORATION**

leSoleil

2 500 ACTIVITÉS GRATUITES, LES 28, 29 ET 30 SEPTEMBRE

**VENEZ
ESSAYER
QUELQUE CHOSE QUI MANQUE
À VOTRE
CULTURE**



les journées de la culture

Plusieurs forfaits touristiques culturels à gagner sur cyberpresse.ca/journeesdelaculture

Programmation insérée le samedi 22 septembre

Québec  Canada Trust  Hydro Québec  leSoleil  cyberpresse.ca

inspiration
MANON, TU M'INSPIRES!
EN KIOSQUE DÈS MAINTENANT!

À TOUS LES ABONNÉS
Obtenez 10 % de rabais
cyberpresse.ca/privileges
CLUB PRIVILÈGES



Retrouvez Manon LeBlanc dans **Manon tu m'inspires!**

samedi 20 h 30
et lundi 18 h à canal 

CHOIX TÉLÉ

Anne-Marie Cloutier
Collaboration spéciale

Les Francs-tireurs

Richard Martineau rencontre Jeff Fillion à Québec. Patrick Lagacé interroge des avocats criminalistes sur leur métier.
20 h à Télé-Québec

Octobre 70

La tension monte au sein de la cellule Libération : le gouvernement juge que ses demandes sont déraisonnables. La cellule Chénier projette d'enlever le consul américain à Montréal. Dans la rue, la vague séparatiste prend de l'ampleur.
21 h à Télé-Québec

Les Grandes Entrevues Juste pour rire

Stéphan Bureau interroge Dominique Lévesque et Dany Turcotte.
19 h 30 à ARTV

Un pont sur le Wadi

Un documentaire israélien témoignant d'une expérience exceptionnelle de coexistence pacifique entre Juifs et Arabes.
21 h à Radio-Canada

Ca pourrait nous arriver: l'adoption québécoise et internationale

Parmi les témoignages, ceux de Josélito Michaud et du pédiatre Jean-François Chicoine.
21 h à TVA

Tatie Danielle

Elle est méchante et revancharde, cette vieille dame! Son neveu et sa femme, chez qui elle emménage, en sont les premières victimes. Une comédie tordante et grinçante d'Étienne Chatiliez.
20 h à TV5

LE JOURNAL DE JULES RENARD

Mots d'esprit à longues dents

Jean St-Hilaire
jsthilaire@lesoleil.com



Critique

« C'est en me regardant vivre que je suis devenu misanthrope. » Ou encore : « Je suis un sectaire, je l'avoue, je ne respecte pas ce qui est idiot. » Ces confessions pleines de défi traduisent bien Jules Renard (1864-1910). L'écrivain se plaisait à râler et à provoquer. Une plume acérée — et parfois excessive — servait chez lui un cœur inquiet et un observateur profond et touchant de la vie.

Ces traits en lesquels on reconnaît le bouleversant petit François Lepic de son récit autobiographique d'enfance *Poils de carotte*, on les retrouve intacts dans son *Journal*, dont Jean-Louis Trintignant et ses collègues Manuel Durand, Hélène Filières et Jean-Louis Bérard font une dernière fois ce soir, au Palais Montcalm, la lecture théâtralisée d'extraits choisis.

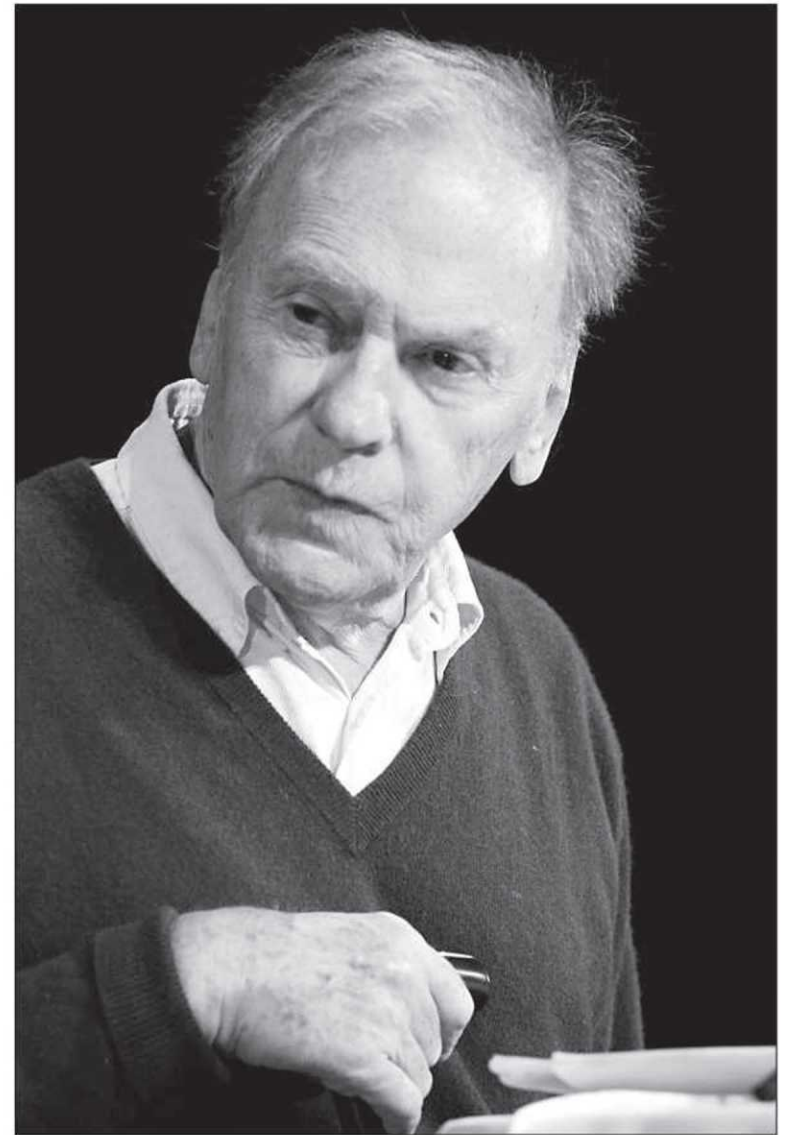
L'œuvre est la glanure de souvenirs, d'anecdotes, d'aphorismes et de coups de gueule que Renard a consignés durant ses 23 dernières années. Parfois avec tendresse, le plus souvent avec ironie, amertume ou cruauté et, dans un style onctueux, l'écrivain s'acharne sur le temps qui passe et l'indépassable bêtise humaine. Trintignant signe ce spectacle

où le théâtre se garde d'asservir la littérature.

L'exercice est tout simple. Alignés face au public, chacun assis à une petite table, les officiants s'échangent des mots de Renard. Ils se regardent parfois, mais rien pour nous distraire de l'objectif de ce tennis verbal : la libération d'une pensée, du regard très personnel que Renard pose sur son espèce. Ô misogyne, perfectionniste et orgueilleux comme il se laisse voir, il n'en pense pas grand bien, mais avec sa lucidité piquante, il fait danser un revenant, le mot d'esprit. La phrase imparable qui montre que Renard s'intéressait aux faits de l'avidité, de la méchanceté et de la solitude des hommes, si peu à leurs péchés.

Sobrement, avec doigté et une belle écoute, le quatuor se met au service du brio de Renard à démonter les apparences et à les recycler en microthéâtres ludiques, poétiques ou croquants. La course du spectacle est subtile et avivée. Au début, Trintignant intervient peu. Comme si, double de Renard, il épiait la vie décrite ou décriée dans son *Journal*. Puis il se fait plus loquace. Et plus auto-critique. Et le verdict tombe mitigé, c'est-à-dire dans la bouche d'un Renard sans illusion, sans ménagement : « Dieu a pas mal réussi la nature, mais il a raté l'homme... »

La représentation de ce soir est l'activité-bénéfice du Carrefour international de théâtre de Québec. Le carton est à 130 \$. Renseignements au 692-3131.



Jean-Louis Trintignant et ses collègues Manuel Durand, Hélène Filières et Jean-Louis Bérard font une dernière fois ce soir, au Palais Montcalm, la lecture théâtralisée d'extraits choisis du *Journal* de Jules Renard. — PHOTO LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE

MERCREDI SOIR À LA TÉLÉ

Réseau	Câb.	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00			
11 (SRC)	6	Virgine	L'Épicerie	Le match des étoiles/ Héliève Florent		Un pont sur le Wadi		Le Téléjournal		La Zone			
4 (TVA)	7	Spéc. Prédateurs en ligne	La poule aux oeufs d'or	Destinées		Ça pourrait nous arriver/ L'Adoption		Le TVA 22 heures		Denis Lévesque			
2 (TQS)	13	Mariages fous	Catherine	LE TRANSPORTEUR (5) avec Jason Statham, Shu Qi						Journal du soir	110% (22h45)		
15 (TQC)	8	La vie en vert	Ça manque à ma culture	Les Francs-tireurs/ Jeff Fillion		Octobre 70/ Terrorisme made in Québec 2/8		Bazzo.TV		Ça manque à ma culture			
5 (CBC)	12	Coronation Street	Marketplace	ST. URBAIN'S HORSEMAN avec David Julian Hirsh, Andrea Marti						The National	The Hour		
12 (CTV)	14	Access Hollywood	eTalk	From Grey's Anatomy to Private...		Criminal Minds		CSI: New York		CTV News			
20 (GLOBAL)	3	Entert. Tonight Canada	Entert. Tonight	Back to You	'Til Death	Bones		Without a Trace		E.T. Canada			
22 (ABC)	22	Raymond	2 1/2 Men	According to Jim/ Deux épisodes		From Grey's Anatomy to Private...		Primetime: Medical Mysteries		2 1/2 Men			
3 (CBS)	21	CBS News	Entertainment Tonight	Kid Nation/ Début		Criminal Minds		CSI: New York		News			
Fox	34	The Simpsons	Seinfeld	Back to You	'Til Death	Kitchen Nightmares/ Début		America's Next Top Model		Gossip Girl/ Début			
5 (NBC)	18	Jeopardy	Wheel of Fortune	Deal or No Deal		Last Comic Standing				News			
57 (PBS)	41	The Newshour		Art Express	Antiques	American Masters		American Masters/ Rivera in America		BBC World News			
RDI	19	18h Dominique Poirier en direct / Émis. Spéc. Commission Bouchard-Taylor à Saguenay					Le Téléjournal		Comm. Bouchard-Taylor	Le National	Le Téléjournal		
ARTV	31	États_Humains			Les grandes entrevues Juste pour rire		BOUDU (5) avec Gérard Jugnot, Gérard Depardieu				C'est juste de la TV		
Canal D	20	Biographies/ C. Tortora			Enquêtes	Medium	Hantise/ Déchaîné		Histoires de crimes		Flagrant Délit		
Canal Vie	35	Que feriez-vous?			Quand mes parents gèrent ma dette		Dépendance maudite		Décore ta vie	Maître chez soi	À deux c'est mieux		
Évasion	23	Dans la route du Tour			Hakuna Matata		Gilles Proutx/ Afrique du Sud		Échappées belles		Les grands documentaires Évasion		
Historia	25	Soldats			Compte à rebours		The Unit: commando d'élite		8 SECONDES (5) avec Luke Perry, Stephen Baldwin				
MusiMax	32	Top5.com anglo	Top5. franco	Présentation MusiMax- James Blunt		Génération 80		Hollywood extrême		French Connection			
Musique Plus	30	Presque top5.com	M. Net	Info Plus	Le Flow	combat des clips	TopRockdeBabu	Mes 15 minutes	M. Net	Voxpop			
Séries +	24	Intelligences			Vie sauvage		Le maire Da Vinci		Edel & Starck		Le destin de Lisa		
TV5	15	Toute une histoire			TATIE DANIELLE (4) avec Tsilla Chelton, Catherine Jacob						Cinérama	Humanima	TV5 Le Journal
Canal Z	26	Équipé pour rouler	Comment c'est fait	Surnaturel		Melinda, entre deux mondes		Eureka		Les stupéfiants			
RDS	33	K.O.	Baseball/ équipes à confirmer							Sports 30			
Sportsnet	38	Baseball/ Red Sox c. Blue Jays							Sportsnet Connected				
TSN	28	Boxing: The Contender			2007 Degree Poker Championship/ Deux émissions						Sportscentre		
9 T-MAG	10	18h Loisirs chasse...	Le golf à son meilleur	Le camp	Dossier actualité		Action moteur sport	Santé longue vie	À la découverte de...	Féminin pluriel			
Vox	9	Vert tendre	Système D	Dans le blanc des yeux	Bonheur total		Voix publique	LeZarts					
Télétoon	36	Chaotic	Bakugan	6teen	6teen	Les Simpson	Henri, pis sa gang	Les décalés du cosmos		South Park	La clique		
Vrak-TV	16	Une grenade?	Samantha	dans le trouble		70	Les frères Scott	Frank c. Girard	Degrassi		dans le trouble		

CINÉMA

Les chiffres indiquent l'appréciation des critiques du SOLEIL: (1) nul; (2) passable; (3) bon; (4) très bon; (5) magistral.

CINÉPLEX ODÉON BEAUPORT

(661-9494).
Monsieur Woodcock (2 1/2) 13h, 15h10, 19h05, 21h20 (G).
L'épreuve du courage (2 1/2) 13h30, 16h20, 19h, 21h40 (13 ans).
Feu à volonté (3) 12h50, 15h15, 19h35, 21h45 (16 ans).
Bluff (3) 13h25, 16h, 19h20, 21h30 (G).
3:10 pour Yuma (4) 13h10, 15h50, 19h15, 22h (13 ans).
Halloween (1) v.f. 13h10, 16h10, 19h25, 21h55 (16 ans).
Prête-moi ta main (3) 18h35, 20h55 (G).
Les vacances de Mr. Bean (2 1/2) 13h25, 15h30, 19h15, 21h35 (G).
Le journal d'une nanny (2) 13h15, 15h45, 18h30, 21h (G).
Les 3 p'tits cochons (2 1/2) 12h40, 13h35, 15h25, 16h15, 18h45, 19h10, 21h25, 21h50 (13 ans).
Heure limite 3 (3) 12h35, 15h, 18h50, 21h05 (G).
Stardust: Le mystère de l'étoile (4) 12h30, 15h35, 18h55, 21h45 (G).
La vengeance dans la peau (3 1/2) 13h20, 15h55, 18h40, 21h15 (13 ans).
Les Simpson: Le film (3 1/2) 13h05, 15h20, 18h55, 21h10 (G).
Harry Potter et l'ordre du Phénix (4) 12h45, 15h40 (G).
Balles en feu (1) 12h55, 15h05, 19h35, 21h50 (G).

CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST

(529-9745 ou 9746).
Halloween (1) v.o.a. 18h50, 21h10 (16 ans).
Mr. Woodcock (2 1/2) v.o.a. 19h05, 21h05 (G).
Bluff (3) 19h, 20h50 (G).
Mr. Bean's Holiday (2 1/2) v.o.a. 18h40, 20h40 (G).
3:10 to Yuma (4) v.o.a. 18h45, 21h15 (13 ans).
Les 3 p'tits cochons (2 1/2) 18h30, 21h (13 ans).
Je crois que je l'aime (1) 19h30, 21h25 (G).
Feu à volonté (3) 19h15, 21h30 (16 ans).

CINÉPLEX ODÉON SAINTE-FOY

(871-1550).
Evan le tout puissant (2) 13h30 (G).
Monsieur Woodcock (2 1/2) 12h55, 15h10, 19h30, 21h45 (G).
Bluff (3) 13h20, 15h45, 19h15, 21h35 (G).
Halloween (1) v.f. 13h25, 16h10, 19h20, 22h05 (16 ans).
Les vacances de Mr. Bean (2 1/2) 16h05, 18h25, 20h55 (G).
Le journal d'une nanny (2) 12h50, 15h30, 19h, 21h25 (G).
La dernière légion (3) 21h40 (13 ans).
Les 3 p'tits cochons (2 1/2) 12h30, 15h25, 18h40, 21h40 (13 ans).
Heure limite 3 (3) 15h20, 21h05 (G).
Stardust: Le mystère de l'étoile (4) 12h40, 15h35, 18h35, 21h30 (G).
La vengeance dans la peau (3 1/2) 13h05, 16h, 19h10, 22h (13 ans).
Les Simpson: Le film (3 1/2) 13h10, 18h55 (G).
Harry Potter et l'ordre du Phénix (4) 12h35, 15h40 (G).

CARTIER (522-1011).
Le voyage d'une vie (3 1/2) 15h, 19h, 23h (G).
Goya et ses fantômes (5) s.-t. f. 10h, 17h, 21h (13 ans).
Beethoven et la copiste (5) s.-t. f. 13h (G).

CLAP (650-CLAP).
2 jours à Paris (3 1/2) 12h50, 14h50, 16h50, 18h50, 20h50 (13 ans).
Les 3 p'tits cochons (2 1/2) 12h20, 21h10 (13 ans).
Bluff (3) 11h40, 13h30, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20 (G).
Contre toute espérance (5) 12h, 13h50, 17h30, 19h30 (G).
Je crois que je l'aime (1) 9h40*, 14h30, 16h20, 18h10, 20h, 21h50 (G).
Lady Chatterley (4 1/2) 11h30, 14h40, 17h50, 21h (13 ans).
Prête-moi ta main (3) 9h50*, 15h, 17h10, 19h10 (G).
Ratatouille (4) 12h10 (G).
Toi (2) 15h40, 21h30 (13 ans).
 * Représentations Matinées parents-bébés.

DES CHUTES (831-2660).
L'épreuve du courage (2 1/2) 13h, 18h50, 21h30 (13 ans).
Balles en feu (1) 13h, 19h, 21h30 (G).
Les 3 p'tits cochons (2 1/2) 13h, 18h50, 21h30 (13 ans).
Feu à volonté (3) 13h, 19h, 21h30 (16 ans).
Monsieur Woodcock (2 1/2) 13h, 19h, 21h30 (G).
Contre toute espérance (5) 13h, 19h, 21h30 (G).
Les vacances de Mr. Bean (2 1/2) 13h, 19h (G).
Guerre (1 1/2) 21h30 (13 ans).
Bluff (3) 13h, 19h, 21h30 (G).

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455).
L'épreuve du courage (2 1/2) 13h, 15h45, 19h05, 21h45 (13 ans).
Monsieur Woodcock (2 1/2) 13h30*, 16h15, 19h15, 21h20 (G).
Les 3 p'tits cochons (2 1/2) 12h50, 15h50, 19h, 21h40 (13 ans).
Bluff (3) 15h15, 19h20, 21h30 (G).
Les vacances de Mr. Bean (2 1/2) 12h45, 15h, 19h25, 21h25 (G).
La vengeance dans la peau (3 1/2) 13h15, 19h10 (13 ans).
Les Simpson: Le film (3 1/2) 12h30 (G).
Halloween (1) v.f. 16h, 21h50 (16 ans).
 *Ciné tout p'tits

IMAX GALERIES DE LA CAPITALE

(624-4629).
Harry Potter et l'ordre du Phénix (4) 20h30 (G).
Dinosaures 3D (3 1/2) 11h30, 13h30, 15h30, 17h30, 19h30 (G).
Nascar 3D (2 1/2) 16h30, 18h30 (G).
Safari sauvage 3D (3) 10h30, 14h30 (G).
Sous les mers du monde (3 1/2) 9h30, 12h30 (G).

LIDO (837-0234).
L'épreuve du courage (2 1/2) 13h, 18h50, 21h30 (13 ans).
Les vacances de Mr. Bean (2 1/2) 13h, 19h, 21h30 (G).
Feu à volonté (3) 13h, 19h, 21h30 (16 ans).
Bluff (3) 13h, 19h, 21h30 (G).
Monsieur Woodcock (2 1/2) 13h, 19h, 21h30 (G).
La dernière légion (3) 13h, 19h, 21h30 (13 ans).
3:10 pour Yuma (4) 13h, 18h50, 21h30 (13 ans).
Les Simpson: Le film (3 1/2) 13h, 19h (G).
Halloween (1) 21h30 (16 ans).
Les 3 p'tits cochons (2 1/2) 13h, 18h50, 21h30 (13 ans).

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY. Série *Hommage à Pierre Perrault*. À 14h et demain à 18h30: **Le pays de la terre sans arbre**.

COOP VIDÉO ET SPIRAFILM, 2 X 30 ans de création indépendante, tous les mercredis. 19 sept. **Le souffle d'Élian** de Cimon Charest. **La femme étrangère** de Lorraine Dufour et Robert Morin. **Requiem pour un beau sans cœur** de Robert Morin. À 19h30 au Musée de la civilisation. Entrée: 5\$; membres d'Antitube et étudiants 2\$. Rés.: 643-2158. Info: 524-2113.

THÉÂTRE

LE JOURNAL de Jules Renard. Montage et mise en scène: Jean-Louis Trintignant. Distribution: Jean-Louis Trintignant, Manuel Durand et Hélène Filières. À 20h au Palais Montcalm. Rés.: 641-6040. Cette représentation est l'activité bénéficiaire du Carrefour international de théâtre.

L'OUEST SOLITAIRE de Martin McDonagh. Traduction: Fanny Britt. Par le Théâtre Embryonnaire. Mise en scène: Marie-Hélène Gendreau. Du mardi au samedi à 20h au Studio Premier Acte, 870, de Salaberry. Entrée: 20\$; étudiants 16\$. Rés.: 643-8131. Jusqu'à 6 octobre.

UN SIMPLE SOLDAT de Marcel Dubé. Mise en scène: Jacques Rossi. Du mardi au samedi à 20h au Théâtre de la Bordée. Réservation: 694-9721 et réseau Billetech. Jusqu'à 6 octobre.

FRANK, LE GARÇON BOUCHER de Patrick McCabe. Traduction: Séverine Magois. Mise en scène: Michael Delaunoy. Mardi au samedi à 20h au Théâtre Périscope, 939, av. de Salaberry. Rés.: 529-2183. Jusqu'à 6 octobre.

ENCORE UNE FOIS, SI VOUS PERMETTEZ de Michel Tremblay. Mise en scène: Louise Laprade. Distribution: Louison Danis et Daniel Simard. Mardi au samedi à 20h (le 13 octobre à 16h) au Théâtre du Trident, Grand Théâtre. Rés.: 643-8131. Jusqu'à 13 octobre.

SPECTACLES/VARIÉTÉS

TROPI-DANSE, musique latino-américaine. Dans le cadre des Cultures de la Capitale. À 12h à la Place de l'Université-du-Québec, angle De la Couronne/Charest.

BRUNO PELLETIER ET LE GROSZORCHESTRE. À 20h au Théâtre Petit Champlain/Maison de la Chanson. Rés.: 692-2631.

CRADLE OF FILTH. À 20h au Capitole. Réservations: 694-4444 ou Billetech.

EDGUY. À 19h30 à l'Impérial de Québec, 240, rue Saint-Joseph. Rés.: 523-3131 et Billetech.

SPECTACLE DE LA RENTRÉE LITTÉRAIRE, animé par Anne-Marie Olivier. Au programme: mise en lecture d'extraits des nouvelles parutions et toute l'information nécessaire pour connaître les activités littéraires de l'automne et les auteurs d'ici. À 17h30 à la salle Multi du complexe Méduse. Gratuit avec laissez-passer disponibles à la bibliothèque Gabrielle-Roy. Info: 641-6789.

CHYZ 94.3, la radio de l'Université Laval, lance sa programmation d'automne. Dès 19h30 les formations Duchess Says, Sixtoo et Le Husky. Au Grand Salon de l'Université Laval.

MENUS MENOUM. Au menu, une première partie d'une demie-heure assumée par un/une artiste, après quoi, la scène est ouverte. À 20h au Tam Tam Café, 421, boul. Langelier (coin Charest).

MUSIQUE

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC. «Marathon brandebourgeois». Yoav Talmi, chef d'orchestre. Pierre Bégin, Catherine Dallaire et Darren Lowe, violons. Femke Bergsma et Francis Colpon, flûtes à bec. Jacinthe Forand, flûte. Anne-Marie Larose et David Posner, cors. Philippe Magnan, hautbois. Richard Paré, clavecin. Geoffrey Thompson, trompette. À 19h30 au Grand Théâtre. Rés.: 643-8486, 643-8131.

CONFÉRENCES

LE LACOR HOSPITAL (Ouganda) ET LA FONDATION TEASDALE-CORTI par Dre Dominique Corti, fille de Lucille Teasdale. Suivie d'une discussion avec le public. À 19h au Musée de la civilisation. Info: Carrefour Tiers-Monde 647-5853.

PROGRAMME DE SOUTIEN AU COMPOSTAGE DOMESTIQUE. Séance de formation avec Lili Michaud, agronome. À 19h30 au complexe municipal, salle Jobin, 200, route de Fossambault. Info: Ligne Info-Compost 656-7130.

ARCHANGES ET CHAKRAS par Diane Bouchard et Peter Clérin. À 19h30 à la bibliothèque Champigny, 1465, rue Félix-Antoine-Savard. Gratuit avec laissez-passer. Info: 641-6145.

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE ST-NICOLAS. «Les pivoines» par Claude Quirion. À 19h30 à l'Hôtel Bernières, 535, rue de l'Aréna, St-Nicolas. Entrée: 6\$ pour les non-membres. Info: 831-6834.

LES GRANDS COMMUNICATEURS. «La place des magazines dans le paysage médiatique» par Carole Beaulieu, rédactrice en chef à L'Actualité. La conférence a lieu à Montréal et est transmise par vidéoconférence à 19h au 455, rue du Parvis (Téluq). Coût: 10\$. Info: 657-2747 poste 5282.

LE MAL DE VIVRE. Atelier-conférence à 19h à la Maison Jésus-Ouvrier, 475, bl. Père-Lelièvre. Gratuit. Info: Claude Turgeon 254-9824.

RÉUNIONS

SOCIÉTÉ PARKINSON RÉGION DE QUÉBEC. À 18h30: Groupe d'entraide pour les personnes atteintes de la maladie de Parkinson. Thème: «Nos peurs de ne plus être à la hauteur». Au 5100, rue des Tournelles. Gratuit. Info: 1-877-527-0075.

L'AFEAS DE SAINT-AUGUSTIN invite les femmes de 16 ans et plus à sa première rencontre, à 19h à la Maison Présence-Famille, au 390 route 138, à Saint-Augustin. Info: 878-2560.

CERCLE DE FERMÈRES NOTRE-DAME-DE-FOY. Première réunion mensuelle de l'année à 19h30, au local des loisirs Notre-Dame-de-Foy, 771, rue Jacques-Berthiaume. Invitation spéciale à celles qui aimeraient se joindre à nous. Info: 653-5534.

SOCIÉTÉ PHILATÉLIQUE DE QUÉBEC. Échanges et discussions, de 19h à 22h, au sous-sol de l'église St-Rodrigue, 4760 1ère avenue, porte 10. Début de la saison 2007-2008 et tour d'horizon des activités à venir. Info: www.s-p-q.org

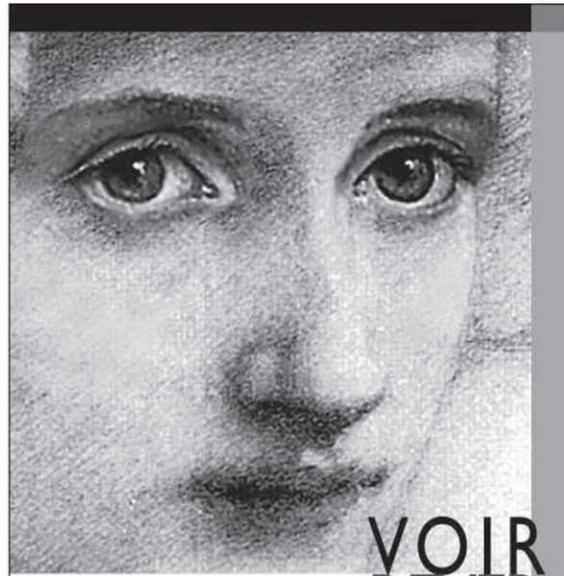
LE CLUB TOASTMASTERS STE-FOY, organisme sans but lucratif, organise une *porte ouverte* demain à 6h45 am au restaurant Mikes 2960 Bl Laurier à Ste-Foy. Coût \$8 incluant le déjeuner et le stationnement. Info: Jean au 623-0452. www.toastmasters-quebec.com/ste-foy.htm

CERCLE DES SUPERMAMANS. Les mamans et futures mamans sont invitées à venir jaser allaitement. Demain de 13h30 à 14h30 au Parc Jean Roger Durand, Loretteville. Info: 564-2606.

CENTRE FEMMES L'ANCRAGE, 4535, boul. de la Rive-Sud, Lévis. Demain à 13h30, «Produits naturels et médicaments: un mariage toujours heureux?» avec Lysanne Marcel, pharmacienne. Gratuit. Info: 838-3733.

LE CENTRE DES FEMMES DE LA BASSE-VILLE, 380, rue St-Vallier Ouest. Café-rencontre demain à 13h30. Thème: interaction médicaments, produits naturels et aliments, avec Denise Poirier, consultante et conseillère en toxicomanie. Entrée libre. Info: 648-9092.

CENTRE DE PRÉVENTION DU SUICIDE DE QUÉBEC
 1.418.683.4588
 1.866.APPELLE
 1.866.277.3553



VOIR REVER CREEER VOYER

APPRENDRE
 avec des **artistes professionnels**
 ATELIERS POUR enfants, adolescents, adultes débutants, intermédiaires, «chevronnés»

Arts visuels
 dessin, bande dessinée, peinture

Chant
 formation vocale, cours privés, récital

Danse
 danse contemporaine, danses du monde

Théâtre
 initiation, interprétation, atelier sur le clown, théâtre gestuel, troupe

Productions
 théâtre, comédie musicale, récital, projets sur deux sessions

Portes ouvertes
 les dimanches 16 et 23 septembre 2007
 de 13 h à 16 h 30

S'INSCRIRE

LA MAISON JAUNE
 206, rue Christophe-Colomb Est, Québec
 521.5343
 info@lamaisonjaune.com
 www.lamaisonjaune.com

leSoleil

BÉBÉ ROYAL 2008

Dans le cadre des fêtes du 400^e anniversaire de la ville de Québec, leSoleil et Royal LePage souligneront l'arrivée du 1^{er} bébé né en 2008

5000\$
 SERONT REMIS À CE BÉBÉ ROYAL

+ 2500\$

SI SES PARENTS SE SONT INSCRITS À NOTRE CONCOURS !

leSoleil

Inscrivez-vous en nous faisant parvenir vos coordonnées (nom, adresse, téléphone) par courriel à charlesbourg@royallepage.ca

ROYAL LePAGE
 Inter-Québec
 COURTESY: MARIANNE LAFRÈRE
 Réseau indépendant et autonome de Royal LePage

vivreic

société

NOCES D'ÉTAIN
10 ans de mariage → A12



Comment le cerveau lit ?

Anne Drolet

Collaboration spéciale
adrolet@lesoleil.com



Alors que vous lisez sans effort ces lignes, votre cerveau, lui, carbure à toute allure pour déchiffrer ces associations de lettres que sont les mots, pour les reconnaître et finalement leur donner un sens. Pour savoir comment fonctionne cette impressionnante machine à lire, eh bien, continuez à... lire.

La lecture se divise en plusieurs étapes, même si tout le processus ne prendra en fait que quelques dixièmes de seconde. Il faut savoir qu'il y a des régions du cerveau qui sont spécialisées pour la reconnaissance des visages, des objets et des mots écrits, note le professeur Joël Macoir, directeur du programme de maîtrise en orthophonie de l'Université Laval. La lecture sollicite une zone du cerveau située sur le dessus du lobe temporal, dans le cortex occipito-temporal. Lorsque nous lisons un mot, il est d'abord perçu par la rétine, puis acheminé au cortex visuel comme un motif graphique. Dès que le système visuel identifie un mot, il élimine tout le superflu pour n'extraire que les lettres ou des groupes de lettres (ch par exemple). Ainsi, il fait fi du fond (sur quoi le texte est écrit) et du caractère (gras, majuscule, rédigées à la main ou à l'ordinateur), indique M. Macoir. Ces lettres « abstraites » s'appellent des graphèmes, précise-t-il. Dans des notes diffusées sur Internet, Stanislas Dehaene, professeur titulaire de la chaire en psychologie cognitive expérimentale au Collège de France, remarque aussi qu'il y a amplification de différences minimales, mais très importantes (les lettres « e » et « c » par exemple) et qu'on est sensible à l'agencement des composantes des mots (trèfle et reflet).

Après cette étape perceptive vient la reconnaissance. « Au fur et à mesure que l'enfant apprend la lecture, il va progressivement emmagasiner dans sa mémoire à long terme des mots qu'il a préalablement vus, ce qui va lui faciliter la vie lorsqu'il va les rencontrer (de nouveau) », explique M. Macoir. Ainsi, on décode un mot les premières fois qu'on le lit, puis on en vient à sauter l'étape du décodage pour simplement le reconnaître. Finalement, troisième étape, on associe à ce mot connu son sens. « Qu'on l'entende ou qu'on le lise, c'est dans le lexique mental de l'aire de Wernicke (partie postérieure du lobe temporal gauche) que le mot est reconnu et correctement interprété selon le contexte », peut-on lire dans le site Internet Le Cerveau à tous les niveaux, mis sur pied par Bruno Dubuc, rédacteur scientifique spécialisé en neurobiologie, et financé par l'Institut des neurosciences, de la santé mentale et des toxicomanies.

Ce processus (perception, reconnaissance, sens) est une voie de lecture globale, appelée sémantique. Mais qu'on parle ou qu'on prononce seulement les mots dans notre tête lorsque nous lisons, nous transformons les graphèmes en phonèmes, en sons, et nous pouvons le faire même si nous ne connaissons pas la signification d'un mot. Il s'agit de la voie dite « phonologique ». « Quand l'enfant apprend, il apprend les deux voies en parallèle et il finit par les joindre. Chez le lecteur expérimenté, les deux voies fonctionnent simultanément », précise M. Macoir. La voie phonologique est un peu notre chien de garde, dit-il. En disant les mots (même mentalement), on se rend compte plus facilement des erreurs de lecture tout en améliorant notre compréhension.

« Des lésions majeures dans la région pariéto-occipitale gauche peuvent rendre une personne incapable d'écrire et/ou de lire tout en laissant intactes ses capacités de langage », précise le site Le Cerveau à tous les niveaux.

<http://lecerveau.mcgill.ca>

AUTRES TEXTES → A11





Par Rose-Line Brasset collaboration spéciale
Pour joindre notre chroniqueuse : societe@lesoleil.com

Une fille, une ville

Le baiser

20 h, jeudi, Salons d'Edgar, rue Saint-Vallier — Mon voisin Jean m'a emmené faire l'épicerie en début de soirée. Vivre en ville sans voiture est un choix délibéré, mais lorsque les bidons de savon viennent à manquer, un gentil voisin est une ressource inégalée. Les courses faites, nous partageons quelques verres de bière et refaisons le monde entre deux gorgées.

Âgé de 48 ans, Jean m'avoue qu'il n'a plus de copine depuis un bout de temps. Il va en fait bientôt passer le cap fatidique du « un an ». « Ça commence à être décourageant. Je rencontre des tas de filles, mais ça ne marche jamais. On dirait qu'à notre âge, ça ne peut plus marcher. Il y a toujours quelque chose qui ne va pas. Au bout d'un moment, tout fout le camp. Pourtant, je veux tellement. Mais les femmes, elles, ce qu'elles veulent, ça demeure un mystère pour moi. » La société se compose de plus en plus d'individus isolés, la plupart du temps

contre leur gré. Il y a 28 % de célibataires au Québec chez les 15 ans et plus, nous apprennent les statistiques. Et de plus en plus d'entre eux vivent seuls. Pourquoi ? Avons-nous trop d'attentes, d'exigences ? Sommes-nous plus égoïstes que l'étaient nos parents ? Avons-nous moins de temps ? Sommes-nous plus laids ? Moins charmants ? Trop fainéants ? Blagues à part, des tas de réponses sont possibles à ces questions. Pourtant, quoi de plus humain que le besoin de contacts... humains. Ne passons-nous pas notre vie à chercher à reproduire la formidable connexion qui nous a d'abord liés à nos parents ou à notre maman ? Quoi qu'il en soit, la communication, la sexualité sont des besoins qu'il convient de combler pour demeurer équilibré. Enfin, c'est ce que j'ai toujours pensé. Certains n'ont pourtant d'autre choix que de s'en passer. Et il y a ceux qui, malgré l'adversité, refusent obstinément de laisser tomber.

Jean me raconte l'histoire de son ami Fernand, décédé d'un cancer galopant il

ya quatre ans. Célibataire de 70 ans, cet homme de six pieds, photographe de métier, était un grand amoureux des femmes et de la beauté. Qu'a réclamé Fernand lorsque sur son lit de mort on lui a demandé ce qui lui ferait plaisir en ses derniers instants ? Tenez-vous bien ! Il a demandé de pouvoir une der-

« Ne passons-nous pas notre vie à chercher à reproduire la formidable connexion qui nous a d'abord liés à nos parents ou à notre maman ? »

nière fois « frencher » ! Tout simplement, mais passionnément ! Micheline, la bénévole qui l'accompagnait, n'a même pas songé à refuser. Fernand l'a eu, son dernier grand moment, et c'est ainsi que ses amis se rappellent de lui.

« Certains individus ont cette formidable capacité de vivre leur vie sans jamais s'apitoyer et en trouvant toujours la fa-

çon de voir leurs besoins comblés, continue Jean. Ils sont animés par une flamme intérieure et un irrésistible goût de vivre qui leur permet de ne rien faire à moitié. J'ai toujours admiré Fernand. Pour son panache et sa façon de célébrer la beauté, sans complexe ni timidité. »

Je hoche la tête et approuve. Être célibataire et heureux dépendrait-il entièrement de la faculté que nous avons de tirer le meilleur parti de cette situation ? J'en ai bien l'impression. En attendant, je me demande que tirer de cette leçon.

Vivre ses passions, se connecter avec ses désirs profonds, savoir ce qui nous fait rire et se l'offrir, voilà de quoi remplacer un moment (pas nécessairement pour tout le temps) l'âme sœur que votre cœur attend. Et pour les moments plus durs, songez à compter sur la solidarité. Jean et moi l'avons longuement expérimenté lorsque, revenant en voiture dans notre quartier, nous avons ce soir-là passé un très long moment à... « frencher », en souvenir de Fernand.

LE CERVEAU EN BREF

Du « recyclage neuronal »

→ Si l'humain parle depuis environ deux millions d'années, il ne peut lire et écrire que depuis environ 5000 ans. Le cerveau s'est développé pour mieux prendre en charge le langage, mais aurait plutôt fait du « recyclage neuronal » pour la lecture et l'écriture, selon la théorie du Français Stanislas Dehaene, professeur titulaire de la chaire en psychologie cognitive expérimentale au Collège de France. On aurait en quelque sorte converti la région visuelle ventrale inféro-temporale, qui servait à des tâches d'identification visuelle (visages, lieux) et de navigation aux chasseurs-cueilleurs, pour la réaffecter à une autre sorte d'identification visuelle, la reconnaissance des mots et des chiffres. On aurait par le fait même évacué un type de connaissances pour s'en approprier de nouvelles. **Anne Drolet**

Voir avec ses doigts

→ Des études ont démontré que les aveugles de naissance qui lisent le braille (caractères en relief) se servent de leur cortex visuel pour recevoir l'information qui vient de leurs doigts, et ce,



Les aveugles de naissance qui lisent le braille ont en fait reprogrammé leur cerveau pour réussir à mieux exploiter les informations tactiles et ainsi compenser leur déficit visuel. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

malgré l'absence totale de vision. Selon les travaux d'une équipe dirigée par l'Américain Mark Hallett, publiés à la fin des années 90, il semble que les aveugles arriveraient à reprogrammer leur cerveau pour réussir à mieux exploiter les informations tactiles et ainsi compenser leur déficit visuel. Ces résultats démontrent à quel point le cerveau humain est

malléable. Cette capacité d'adaptation pourrait permettre d'expliquer le fait que l'ouïe et le toucher soient des sens particulièrement développés chez les aveugles. Source : *Le Monde*. **Anne Drolet**

Lettres en désordre

→ La dyslexie (ou les dyslexies, puisqu'il y en a plusieurs, précise

le directeur du programme de maîtrise d'orthophonie de l'Université Laval, Joël Macoir) se définit comme une difficulté plus ou moins grande à lire ou à écrire. « La personne dyslexique confond différents sons (p et b, f et v) ou des lettres proches visuellement (m et n). Des lettres peuvent aussi leur apparaître renversées (un d vu comme un b) ou même des mots (*sac* vu comme *cas*) », indique le site Internet Le Cerveau à tous les niveaux. Le professeur Macoir explique que l'enfant peut par exemple avoir moins bien fixé dans son cerveau les associations entre les lettres et les sons qui y correspondent ou même avoir des difficultés à reconnaître les lettres elles-mêmes. Par ailleurs, on a décelé des anomalies dans le cerveau des dyslexiques, notamment dans la disposition des cellules du cortex, spécifiquement dans les aires frontales et temporales gauches, qui servent à la lecture. Mais si elle touche entre 5 % et 10 % de la population, la dyslexie n'a rien de honteux. La preuve : de véritables génies en souffraient, dont Einstein, Rodin, Edison, Pasteur, Andersen et Léonard de Vinci. Léonard de Vinci a d'ailleurs écrit toute sa vie « en miroir », précise le site Le Cerveau à tous les niveaux <http://lecerveau.mcgill.ca> **Anne Drolet**

Quand il embrasse, un homme pense au lit, la femme à si c'est pour la vie

WASHINGTON — Les hommes pensent au lit quand ils embrassent alors que les femmes se demandent déjà si c'est pour la vie, affirment des chercheurs de l'Université de l'État de New York qui ont interrogé 1041 personnes.

Une majorité d'hommes sont de toute façon prêts à avoir des relations sexuelles avec une femme, même sans l'embrasser, tandis que les femmes ne sont que 15 % à faire fi du baiser. Celles-ci ont même tendance à refuser un baiser si elles savent que le partenaire ne pense qu'au sexe.

Deux fois plus d'hommes que de femmes sont prêts à faire l'amour même s'ils trouvent que le partenaire n'a pas de talent pour le baiser. Pour les femmes en revanche, un homme qui embrasse mal peut dissuader de la suite, et l'aspect de la dentition est particulièrement important.

Les hommes utilisent aussi plus volontiers le baiser comme forme de réconciliation après une dispute, « un geste également observé chez d'autres primates », notent les chercheurs dans leur étude. **Agence France-Presse**

10 ANS DE MARIAGE

NOCES D'ÉTAIN

Le Soleil vous propose une série d'entrevues pour les prochaines semaines avec des couples dont l'amour défie le temps. Comment se déroule la vie à deux après un an, cinq ans, 10 ans, 20 ans, 30 ans... 70 ans? Quel est le secret de ceux qui ont su maintenir la flamme si longtemps?

Isabelle et Michael avaient le goût d'organiser une belle fête

Louise Lemieux
llemieux@lesoleil.com

Isabelle Nolin et Michael Cormier disent d'une seule voix : les enfants ont changé leur vie, bien plus que le mariage.

Demain, cela fera 10 ans qu'ils sont mariés. Ils ont deux enfants : Émile, sept ans, et Jacob, quatre ans.

« Les enfants prennent beaucoup de place. Ils sont notre centre d'attraction. Nos activités tournent autour d'eux. Au point que le couple s'oublie, s'efface même. Il faut faire des corrections », dit Michael, le verbomoteur du couple.

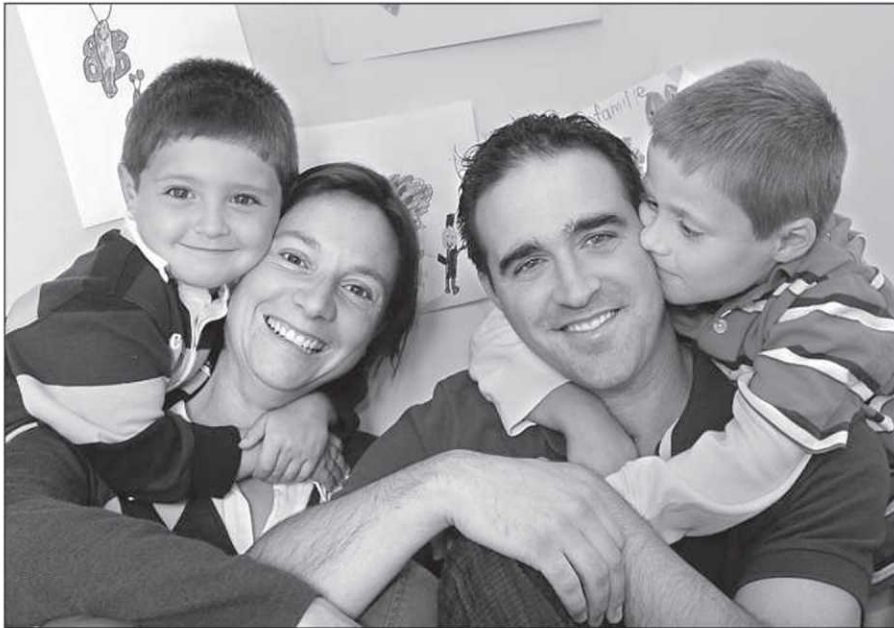
C'est décidé, cette année, ils joueront au hockey-balle chaque mercredi soir. La gardienne est déjà réservée.

« Mais ce ne sera jamais autant qu'avant, précise Isabelle. Les enfants prennent toute la place, tout notre temps. »

Ils auraient pu, comme beaucoup d'autres, faire chacun leurs activités pendant que l'autre garde. Ils ont préféré ne pas le faire. « On ne se serait plus vus », glisse Michael. Isabelle travaille de trois à quatre soirs par semaine.

Ils se sont mariés après six ans de vie commune. Pas pour des motifs religieux. Ni parce qu'ils voulaient des enfants. Encore moins pour officialiser leur union. Non, tous les deux avaient juste le goût d'organiser une belle fête. Avec leur famille et leurs amis. « Les gens se déplacent plus pour un mariage que juste pour une fête de famille. Un mariage, c'est un événement. » Et le 20 septembre 1997 a été pour eux une journée extraordinaire, au-delà de leurs espérances. Ils ont reçu des témoignages d'amour et d'affection qui les ont bouleversés.

Dans leur entourage pourtant, la plupart des couples de leur âge vivent en union de fait. Ils sont les seuls à être



Isabelle Nolin et Michael Cormier fêtent leurs noces d'étain demain. Les enfants, bien plus que le mariage, ont changé leur vie, disent-ils. — PHOTO LE SOLEIL, STEVE DESCHÊNES

mariés. C'est pourquoi ils se considèrent comme atypiques.

« On me pose souvent la question : « Comment ça vous êtes mariés ? » Il faut quasiment se justifier », note Michael.

« Ça intrigue, le fait qu'on soit mariés et à l'église en plus. Comme si nous étions rétrogrades », ajoute Isabelle. Le mariage dans leur entourage, « ça fait québécois », poursuit-elle.

N'empêche. Ils souligneront leurs noces d'étain cette semaine. Une belle-sœur a offert de garder les enfants samedi. Ils en profiteront pour aller au restaurant, probablement.

Dix ans de mariage, 16 ans de vie commune. L'expérience n'a pas été pénible pour nos deux tourteraux. Au contraire. « Je n'ai pas l'impression que nous avons beaucoup d'efforts à faire pour être bien ensemble. Cela vient naturellement », explique Michael. Isabelle est

bien d'accord. « Cela va bien entre nous, pourquoi chercher des poux ? » se demande-t-elle.

Le partage des tâches ménagères est le « dossier » délicat dans le couple. Michael est rangé. Isabelle trouve toujours mieux à faire que de ramasser. Avec le temps, Michael « s'assouplit », comme il dit.

Leur recette : bien se connaître et vivre ensemble avant le mariage.

10 ans déjà

Date du mariage : 20 septembre 1997

La grande demande : il s'est agi d'une décision commune

Semblables ou contraires : Isabelle et Michael se rangent plutôt dans la catégorie « qui se ressemble s'assemble ».

Métier : fournisseur d'alibis par Internet

Pascale Mollard-Chenebenoit

Agence France-Presse

PARIS — Besoin d'un alibi pour « vous libérer de certaines contraintes », justifier un rendez-vous manqué, « vivre une aventure sans mettre en danger votre mariage » ? Plusieurs sites Internet se proposent de voler à votre secours, moyennant rétribution.

Déjà présent aux États-Unis (Alibi Network), en Grande-Bretagne et en Belgique depuis quelques années, ce nouveau métier pointe le nez en Suisse et en France.

Le site suisse **alibi-beton.com**, lancé en mai, s'affiche en trois langues : français, allemand, anglais. « Nous vous fournissons un alibi en béton virtuel, personnalisé et crédible », souligne le site, qui revendique une centaine de clients depuis son lancement.

Alibi-beton vous procure « des preuves telles que facture de restaurant, invitation, note d'hôtel, convocation à une conférence, support de cours, badges, stylos, réservations de train et d'avion, appel téléphonique avec voix masculine ou féminine ».

« Je suis assez imaginative », explique à l'AFP la fondatrice du site, Christine Barnicol. À force de servir d'alibi à une amie pour couvrir ses aventures amoureuses, cette enseignante en soins infirmiers, lasse de son métier, a eu l'idée de lancer sa petite entreprise de mensonges.

PAS N'IMPORTE QUOI

« Mais je n'accepte pas de faire n'importe quoi. Un jeune homme m'a réclamé un alibi pour ne pas aller à ses examens. J'ai dit non », indique M^{me} Barnicol.

Récemment lancée en France par une ancienne détective, Régine Mourizard, l'agence Ibila fonctionne sur le même principe. Son site **www.alibila.com** reçoit les demandes par courriel ou par téléphone. Là une voix enregistrée, pleine de compréhension, vous presse d'exprimer votre cas sur un répertoire. Une proposition d'alibi et un devis suivront.

Chez Ibila, la tarification varie de 27 \$CAN pour un appel téléphonique à 70 \$ pour un alibi demandant des documents simples. L'addition peut grimper encore en cas de scénario complexe. Et si la manœuvre ne marche pas, Ibila précise que le client ne peut prétendre à aucun remboursement.

Sur son site, Ibila rappelle la loi française sur le faux et usage de faux et avertit ses clients que les alibis fournis sont purement à usage privé. La société « se dégage de toute responsabilité en cas d'utilisation frauduleuse par son client des documents fournis ».

Claudine Biland, psychologue sociale, voit dans le développement de ces sites « le signe que l'Europe s'américanise ». « Le poids de la culpabilité par rapport au mensonge est très fort aux États-Unis, beaucoup plus que dans les pays latins », souligne cette chercheuse, auteur de *Psychologie du menteur*.

« En utilisant une agence d'alibis, on se décharge de sa propre culpabilité sur un tiers », estime-t-elle. « Tout cela est un peu pervers », ajoute M^{me} Biland, qui pense que la demande pour ce type de service « restera assez restreinte » en France.



Grand concours!

La bijouterie **Penelope** en collaboration avec **Le Soleil**, vous invite à participer au concours « **L'amour toujours l'amour!** »

À gagner une bague à diamant or blanc 18k
Collection Thomas Design **d'une valeur de 2800 \$**

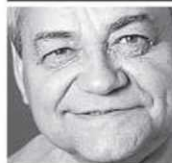
bijouteriepenelope.com | PLACE STE-FOY | 418.653.0945



leSoleil

Remplissez ce coupon et déposez-le à la bijouterie Penelope à Place Ste-Foy ou par la poste au Soleil à l'adresse suivante : Le Soleil, CP 15170, Québec, Qc, G1K 9J1 ou encore, inscrivez-vous en ligne sur www.bijouteriepenelope.com.
Inscription jusqu'au 12 novembre 2007.
Tirage le 19 novembre. Règlements du concours en magasin.

NOM _____
PRÉNOM _____
COURRIEL _____
TÉLÉPHONE DE JOUR _____
ADRESSE _____
CODE POSTAL _____



gensdepassion La capitale

Marc Lestage mlestage@lesoleil.com

Une journée « qui fait du bien »

Certains étaient un peu courbaturés le lendemain, mais les 110 employés du bureau des comptables Samson Bélair de Québec qui ont participé à la corvée de bricolage au centre de plein air du Grand Village, à Saint-Nicolas, étaient tous satisfaits de leur effort, nous assure Gilles Gingras, un associé de cette entreprise. Pour Iannic Beau-pré, le directeur général du centre de plein air,

l'initiative valait son pesant d'or puisque les bénévoles ont effectué des travaux de peinture, de construction et de rénovation, de défrichage et d'entretien des terrains qui ont épargné des dépenses importantes à son organisation. C'est la troisième année que des employés de ce bureau de comptables consacrent une journée à faire du travail bénévolement dans la société.

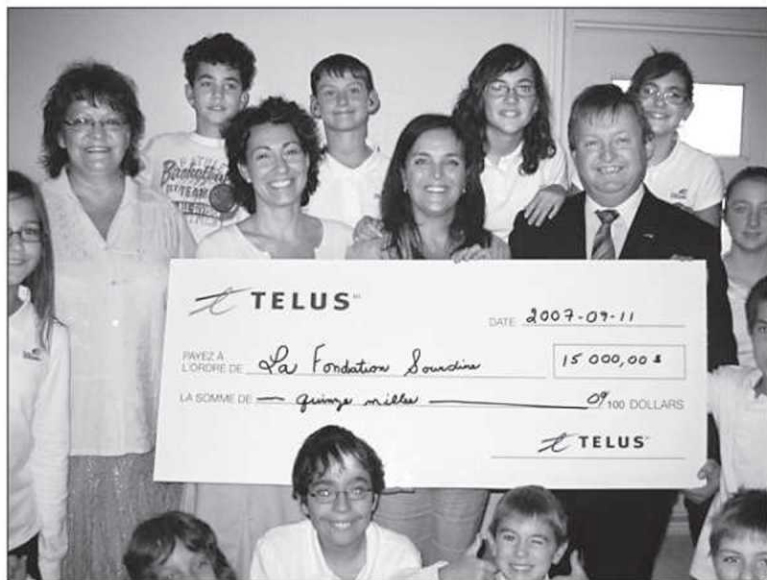


Plus d'une centaine d'employés du bureau de comptables Samson Bélair de Québec ont participé bénévolement à la corvée en faveur du centre de plein air Grand Village de Saint-Nicolas.

Une bibliothèque pour enfants sourds

→ La bibliothèque de l'École oraliste de Québec sera rénovée et mieux adaptée à la clientèle particulière de l'institution grâce à un nouveau don de 15 000 \$ offert par les représentants de la compagnie Telus de la région de Québec. Une nouvelle qui réjouit Sandra Ferguson de la Fondation sourdine, l'or-

ganisme chargé de recueillir le financement indispensable au maintien des services offerts par Carole Girard, la directrice de l'École oraliste, et le personnel de cette institution. La Fondation innove en lançant un service de récupération de cartouches d'encre d'imprimante. « Une redevance intéressante sera remise à Sour-dine », explique M^{me} Ferguson. On s'adresse au 418 263-5189.



Claire Desjardins, à gauche et Mario Desgagnés, à droite, de Telus entourent Carole Girard de l'École oraliste et Sandra Ferguson, de la Fondation Sour-dine, en compagnie de quelques jeunes, lors de la remise de l'aide.

Passions et collections

→ Stéphanie Tésio du Centre d'interprétation de la Côte-de-Beaupré ne s'étonne plus de voir des collectionneurs arriver avec des grenouilles, des maquettes, des tirelire, des lampes romaines, des Donald Duck, des cartes postales et des timbres, à l'occasion de la journée Salon Passions et collections. La reprise de cette journée fort populaire aura lieu le 30 septembre à compter de 9 h 30. L'invité d'honneur, à l'occasion de la conférence de l'après-midi, sera Yves Beaugard, le directeur de la revue *Cap-aux-Diamants*, qui traitera de « La carte postale québécoise, un média plus que centenaire ». Pour informations : 418 824-3677

Bourse d'études pour Marie-Pier Gagné

→ Marie-Pier, la fille d'André Gagné, le gérant du rayon automobile de la succursale Wal-Mart de Beauport, vient de recevoir une bourse de 1500 \$ qui lui permettra de poursuivre ses études en gestion commerciale, au Cégep de Sainte-Foy. Cette bourse lui a été octroyée dans le contexte d'un pro-

gramme d'encouragement aux études que la compagnie propose aux enfants de ses employés. Selon Normand St-Pierre, le gérant du magasin de Beauport, ce programme a permis de distribuer plus de 111 000 \$ à 74 étudiants dont les parents travaillent pour Wal-Mart et qui ont manifesté le projet de poursuivre leurs études directement au collégial, après avoir terminé leur secondaire.

Hommage au « père Samson »

→ L'Institut de psychothérapie de Québec soulignera le 100^e anniversaire de naissance de son regretté fondateur, le Dr Henri Samson, psychiatre et jésuite, à l'occasion d'un colloque prévu pour le 28 septembre au Musée national des beaux-arts, à Québec. Originaire de Saint-Joseph-de-Lévis, « le père Samson » est devenu médecin et a pratiqué à l'hôpital du Sacré-Coeur de Montréal avant de se réorienter vers la prêtrise. Il a obtenu un doctorat en psychiatrie à Washington, en 1946 et fondé l'Institut de psychothérapie de Québec en 1971 après avoir enseigné de nombreuses années à l'Université Laval, nous révèlent les notes transmises par Cécile Dionne, la directrice actuelle du centre. Le colloque du 28 se déroulera sous le thème Le langage et l'écoute. Pour plus d'informations : 418 692-2591 ou ipq@institutdepsychotherapie.qc.ca

Les cadets recrutent

→ Isabelle Voyer du corps des cadets 2600 De Rochembelle nous indique que tous les corps de cadets de la région sont actuellement en période de recrutement. Il en va de même pour les cadets de l'aviation que l'on peu rejoindre au manège militaire des Voltigeurs de Québec, 805, avenue Wilfrid-Laurier. Les deux organisations tiendront des portes ouvertes. C'est aujourd'hui, à compter de 16 h 30 à l'école De Rochembelle et le 26 septembre, à compter de 18 h 30 au manège. Le mouvement s'adresse aux 12 à 18 ans. Il est important de rappeler que, contrairement à la croyance populaire, le mouvement des cadets est un regroupement civil. Les Forces armées y contribuent en fournissant des uniformes, l'équipement et du personnel qualifié pour l'instruction des jeunes. Le mouvement doit leur permettre de devenir de bons citoyens, découvrir leurs qualités de chef et développer leur intérêt pour l'activité physique, nous dit M^{me} Voyer.

Vaincre la solitude

→ Marco Robichaud, de l'Association canadienne pour la santé mentale, nous apprend que le Centre de santé et de services sociaux de Charlevoix offrira des ateliers sur les moyens d'apprivoiser sa

solitude. Un programme de neuf semaines, à raison de trois heures par semaine, destiné aux personnes de 18 ans et plus qui vivent ou se sentent seules. Les rencontres commencent cette semaine à l'hôpital de Baie-Saint-Paul. Pour information et inscriptions, contactez Viviane Guay au 418 435-5150.

Claude Parent dirigera la Fondation

→ La Fondation de l'Hôtel-Dieu de Lévis a choisi Claude Parent pour occuper le poste de directeur général de l'organisme. La nouvelle a été annoncée par le vice-président Alain Turgeon. Bien connu du milieu universitaire, le nouveau directeur général a occupé jusqu'à tout récemment le poste de directeur du développement des campagnes annuelles de la Fondation de l'Université Laval. On peut joindre la Fondation au 418 835-7188.



Claude Parent

La « Gagnonnière » reconnue

→ L'Association des familles Gagnon a profité de l'hospitalité de la galerie d'art Clarence Gagnon, de Montréal, pour dévoiler une reproduction à l'aquarelle signée Pierre Tougas, de la maison de leurs ancêtres, en Perche. Cette maison de plus de 400 ans, toujours habitée, est un lieu de pèlerinage reconnu des descendants des frères Jean, Pierre et Mathurin, qui sont partis de cet endroit pour s'établir en Nouvelle-France, en 1627. Arrivés au Québec, les frères Gagnon ont signé un contrat et travaillé trois ans sur les terres de Giffard, avant qu'on leur concède leurs propres lots. Leurs descendants sont aujourd'hui plus de 1,5 million, nous dit Denis Gagnon, le porte-parole de l'Association.

Écrivez-nous !

Vous pouvez nous joindre par courriel à mlestage@lesoleil.com

par téléphone au 686-3394 par télécopieur au 686-3374 ou par la poste à Le Soleil 410, boul. Charest Est C.P. 1547, succ. Terminus Québec (Québec) G1K 7J6

Pour le meilleur et pour le pire



Ben



Garfield



Blondinette



Peanuts



Hagar l'Horrible



Les Jungleries



SUDOKU

	9	7	8					
8		2			5	6		7
			4				3	8
	1	3		6			9	
3			8			4		1
9	7	8	1					
			5				8	3
				5			4	

Niveau de difficulté : moyen

0770

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

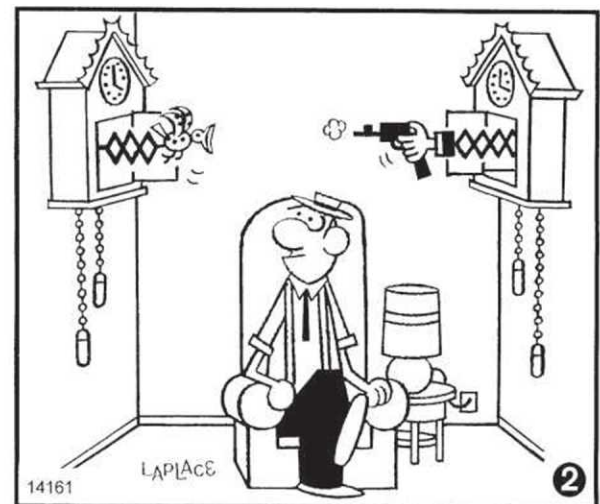
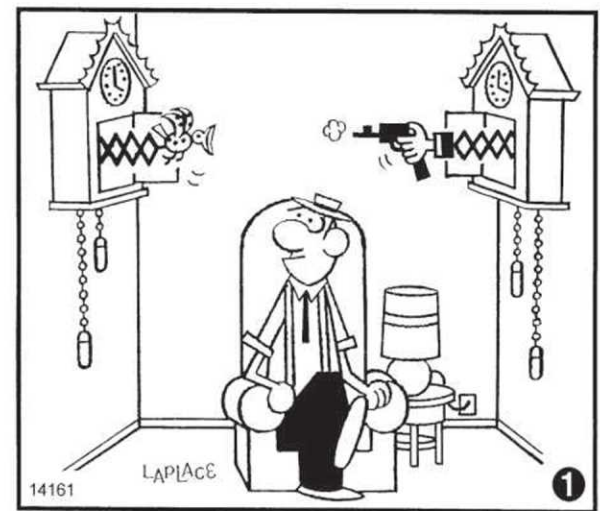
Solution du dernier sudoku

4	8	5	2	6	9	7	1	3
7	1	9	3	8	5	6	4	2
2	3	6	7	4	1	8	9	5
6	2	8	9	3	4	5	7	1
3	9	4	5	1	7	2	8	6
1	5	7	6	2	8	9	3	4
5	7	3	1	9	6	4	2	8
9	4	2	8	5	3	1	6	7
8	6	1	4	7	2	3	5	9

0769

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?

Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux huit petites différences.



1. Revers de la manche droite de la chemise • 2. Dossier du fauteuil plus haut derrière le chapeau • 3. Accoudoir gauche du fauteuil incomplet • 4. Coussin du fauteuil sous les jambes de l'homme • 5. Plinthe du mur, sous la prise électrique • 6. Intérieur de l'horloge de droite complète • 7. Ressort du coucou • 8. Un contrepois du coucou plus long

À LIRE

dans votre Soleil
cet automne



La science au quotidien

Pourquoi votre voiture ne démarre pas l'hiver? Où va la marée? Comment calcule-t-on les calories?

Jean-François Cliche signe tous les **dimanches** cette chronique qui vulgarise les phénomènes scientifiques qui nous entourent au quotidien.



La Terre perd la boule!

Pour agir localement et penser globalement en matière d'environnement, il faut d'abord comprendre et savoir ce qui se passe réellement.

Éric Moreault est à l'affût des sautes d'humeur de la planète. Il vous donne rendez-vous tous les **lundis**.



Rose-Line Brasset, la quarantaine ...

... demeurant à Québec, mère célibataire, toujours à la recherche de l'âme sœur et ayant beaucoup à vous raconter!

Rose-Line Brasset vous propose un nouveau rendez-vous tous les **mercredis** avec sa chronique d'humeur « Une fille, une ville ».



Réponses judicieuses !

Devenez un consommateur plus intelligent et gérez mieux vos finances personnelles!

Lisez les dossiers « Questions d'argent » d'Yves Therrien et de Louis Tanguay, tous les **lundis**.

ET NOS AUTRES RENDEZ-VOUS !



leSoleil

leSoleil une ÉQUIPE de 350 personnes
et la plus grande salle de rédaction

leSoleil

le véritable journal de Québec

Pour vous abonner : 686-3344
1 866 686-3344
30pour30.com